



LE MARTINISME ET LES ORDRES MARTINISTES

LES VÉRITABLES

ORIGINES

DU MARTINISME

Dans notre précédent Bulletin, j'évoquais avec vous Saint Martin de Tours et Louis-Claude de Saint-Martin. Outre la ressemblance frappante dans le patronyme de ces deux personnages, leurs destins semblables en bien des points, rappelez-vous que ces deux hommes ont vécu en région tourangelle, à quelques siècles d'intervalles.

Je me suis de nouveau intéressée à la vie de Saint Martin de Tours. En effet, à la suite de nombreuses de vos questions, amis lecteurs, je voulais aller plus loin pour essayer de comprendre ce Saint. Je souhaitais aussi saisir pourquoi Maître Philippe se référait si souvent à lui, et non point à Louis-Claude de Saint-Martin.

D'un côté, nous avons un Saint homme, et de l'autre, un philosophe, le « Philosophe Inconnu » comme il aimait à signer ses parutions. Louis-Claude est et restera toujours un homme de lettres érudit, sensible, qui fut l'un des représentants français de l'Illuminisme et de ces théosophes auxquels Diderot consacra un article dans l'Encyclopédie. Ses écrits renferment d'excellents conseils, des belles pensées fortifiantes et réconfortantes pour ceux qui souffrent ou aspirent à une vie meilleure, de superbes prières pour nourrir les âmes, et ramener le Troupeau vers le Père. Mais, cela ne va pas au-delà, malgré la qualité de ses ouvrages, et leur haute portée spirituelle. Nous sommes là dans

l'intellectuel, et non point dans la Voie Cardiaque.

Avec Saint Martin de Tours, nous entrons dans un autre monde. Il aide. Il compatit. Il soulage les déshérités, les malades. Il partage la vie de pauvres hères. Il a un pouvoir surnaturel. Il est épris de Mysticisme Chrétien. Il est gratifié de visions du Christ. Il a une réputation de thaumaturge. Martin lui-même attribue son pouvoir thaumaturgique à la seule grâce divine, obtenue par la prière, le jeûne et la pénitence.

A cet égard, Sulpice Sévère, son principal biographe, fait part de ses actes hors du commun que sont les miracles qu'il effectue. Il guérit au moins un aveugle reconnu, deux sourds muets, quatre possédés du Démon, plusieurs cas de folie, des paralytiques, des maladies diverses et graves. Les phénomènes les plus importants, il me semble, et sur lesquels il est intéressant de s'arrêter quelques instants, sont les résurrections qu'il a opérées.

Écoutons son biographe:

« Durant la vie de saint Martin, trois résurrections ont été rapportées: la première est celle du catéchumène de Poitiers mort à la suite d'une fièvre élevée pendant trois jours. Martin, sollicité, s'étendit sur lui, à plat ventre, et priant. Ce n'est qu'au bout de deux heures que le mort ressuscita. »

→

Le même processus se déroula pour l'esclave de Lupicin qui s'était pendu. Martin se coucha sur lui pendant quelque temps, en priant, avant qu'il ne reprenne sa respiration.

Le troisième miracle concerne un enfant. Martin se rendait à Chartres et fut arrêté sur la route parce qu'un enfant venait de mourir et la mère se précipita sur le bienheureux qui prit l'enfant dans ses bras et le ramena à la vie.

Dans toutes ces circonstances, on ne peut que reconnaître le miracle. »

Ne retrouvons-nous pas là les agissements de Cagliostro, de Monsieur Philippe ? car nous sommes bien dans l'ACTION, et non pas dans la contemplation.

Véritable Apôtre des Gaules, n'oublions pas qu'il fut à l'origine de l'implantation du Christianisme tant dans sa région poitevine, qu'en Auvergne, en Belgique actuelle, à Lyon, ainsi que dans toutes les régions qu'il a traversées, et qu'il est par le fait, l'initiateur des premières paroisses.

Dans le monde entier, il est connu pour avoir partagé son manteau avec un pauvre. Son geste est le symbole universel du partage. Or, qu'est ce que le



SAINT MARTIN EXORCISE UN POSSÉDÉ. Par JORDAENS.

Fac-simile d'une estampe de la Bibliothèque nationale, reproduisant un tableau du Musée de Bruxelles.

Martinisme ? Outre la communion des hauts idéaux, des valeurs spirituelles et mystiques sur le chemin du Christ, pour rejoindre le Père, n'est-il pas, ne devrait-il pas être avant tout le partage avec les plus pauvres, les moins gâtés par la vie, en leur accordant de notre argent si nous en avons, de notre temps ou de nos prières, en les regardant avec compassion et charité en leur apportant notre aide, si ce sont là nos seules richesses ? Et pour cela, il faut être sur le terrain pour aller à la rencontre de la détresse humaine, et non pas deviser dans des salons feutrés, cossus et élitistes.

Saint Martin de Tours, auquel se référait souvent Monsieur Philippe, **est le Martinisme personnifié. Il a ouvert la Voie Cardiaque.** Il a préparé la place de Louis-Claude dans cette région tourangelle. Saint Martin de Tours, a-t-il posé les réels et premiers préceptes du Martinisme ? ou est-ce lui qui en vérité est l'Initiateur de cet mouvement vénérable ? Le rôle de Louis-Claude n'aurait-il pas été alors de raviver les préceptes de fraternité de Saint Martin de Tours, et de sensibiliser ses contemporains à la présence divine omnipotente dans cette France pré-révolutionnaire, qui allait connaître les moments tragiques et sanguinaires à la Révolution Française ? La mission de ces philosophes n'était-elle pas de contrecarrer ce courant sanguinaire qui allait dévaster toute la nation ? Rappelons-nous ! Nous sommes en plein dans le Siècle que l'on nomme celui des Lumières. Et pourtant les Ténèbres vont s'abattre sur notre pays. Qu'ont donc retenu ces « hommes brillants » de ces discussions courtoises ?

Comme je l'ai écrit dans un article précédent, **Louis-Claude n'a fondé aucun Ordre.** Il n'a donné aucune directive en ce sens. Ce sont ceux qui, après lui, se sont appuyés sur son nom, pour créer un Mouvement.

Et si on veut aller encore plus loin pour connaître ce qui s'est réellement passé, si on reprend l'histoire du Martinisme, non point celle dont beaucoup parlent et écrivent, mais celle que les mêmes préfèrent taire, on

constate que Papus a fondé et bâti un Ordre en se référant uniquement à Louis-Claude de Saint-Martin. Filiation illusoire s'il en est, car consciemment ou inconsciemment, pour que son Ordre soit crédible, il s'est inventé une généalogie jusqu'à Louis-Claude et Martinès de Pasqually. Cette lignée était sans fondement, mais son Ordre prenant une ampleur de plus en plus grandissante, il ne pouvait plus revenir en arrière. Et l'Ordre Martiniste fut bâti ainsi, et cette « filiation » perdue jusqu'à nos jours, même si certains savent très bien comment cet Ordre a été constitué. Là encore, même aujourd'hui, trop tard pour faire machine arrière, trop tard pour inverser la vapeur et revenir à la réelle filiation du Martinisme. De simples au début, les rituels deviennent alambiqués. Papus y adjoint le rituel maçonnique de Téder. Il aura donc une forme maçonnique, puis sous Téder, Bricaud et Chevillon, il sera Maçon, une sorte de Hauts Grades Maçonniques. Comme nous sommes loin du Martinisme vrai, celui où l'on partage, où l'on prône les Évangiles, la Parole du Seigneur ! Il faudra attendre la résurgence de l'Ordre (1952) par Philippe Encausse (rendons lui cet hommage), aidé par Michel de Saint Martin, pour que l'Ordre retrouve ses racines idéologiques originelles, qu'il ait une orientation nouvelle pour qu'il en fasse une « Chevalerie Chrétienne », revenant ainsi au courant initial, celui de Saint Martin de Tours.

Bien sûr, d'aucuns peuvent penser que ce sont là des élucubrations pour remplir du papier et faire du sensationnel. Certes non, et je les laisse dire. Pour ma part, je remercie **Papus** qui a été un vulgarisateur merveilleux, un professeur extraordinaire, auprès de qui j'ai beaucoup appris dans les Sciences dites Occultes. **Il a été l'Initiateur d'un Ordre Martiniste, mais pas du Martinisme.** Ce sont là deux courants tout à fait différents, et d'ailleurs, il a lui-même changé d'orientation à la suite de sa rencontre avec Monsieur Philippe. Il aura une autre vision du monde, mais cependant, il ne fait pas machine arrière. Peut-être

fallait-il laisser les choses ainsi. Les institutions en place n'étaient sûrement pas prêtes et ouvertes pour revenir à plus de simplicité et à moins de fastes et de décorum. Quant à Philippe Encausse, dans les milieux autorisés, tout monde sait qu'il n'était pas très chaud pour reprendre le Flambeau, et qu'il l'a fait sur l'insistance de son entourage.

En conclusion, je vais vous rapporter une anecdote que beaucoup de « vieux » martinistes connaissent. Je ne vais pas les nommer. Ils se reconnaîtront.

Un jour donc, tandis que Monsieur Philippe se promenait avec l'un des siens, quelqu'un eut la bonne idée de lui présenter une revue naissante (qui existe encore aujourd'hui, et même s'il y a prescription, j'en tairai le nom), où l'on traitait du Martinisme. L'auteur de cet article se référait bien entendu à Louis-Claude. Devant ses amis médusés, Monsieur Philippe prit cette revue, la jeta par terre et

la piétina avec acharnement. Il refusait catégoriquement cette filiation. **Le Martinisme relève essentiellement de Saint Martin de Tours.**

C'est pourquoi, il a dit, et nous avons déjà cité cette phrase à plusieurs reprises:

« Quand Papus partira, ce sera un peu la pagaille dans le Martinisme. Il y aura plusieurs groupes, mais je reprendrai le Martinisme et j'en serai le Grand Maître. »

Actuellement, nous pouvons constater la diversité des mouvements, avec une animosité plus ou moins déclarée chez certains. Peu importe ! Comme se plaît à nous le rappeler le Maître:

« Il faut lire les Évangiles. Plus vous avancerez, plus ils vous donneront. »

« Les bons écrits sont ceux qui apprennent la patience. »

Soyons donc patients. Le Temps fera son Œuvre. ■